Fr. 9,5666,2
Naudin
Case
FRC
23097

# COMPLAINTE

*Sur la Mort de Louis le dernier.*

---

*Sur* l'Air : *de Chambort.*

Peuple Français sans égal,
Me voilà au rang des morts,
Mais priez Dieu pour mon sort,
Il n'y a plus d'interval ;
Voilà ce que j'ai mérité ;
Chantez vive la liberté.

Peuple souverain de la terre,
Qui n'avez jamais été,

THE NEWBERRY
LIBRARY

Par ma mort vous voilà lavé,
Hélas! je finis ma carriere,
Au Carouzel pour certain,
Voilà donc ma triste fin.

Du crime le plus atroce,
Ce fut dans le mois d'août,
Je voulois vous périr tous,
Croyant en faire une nôce,
Hélas pour moi quel malheur,
On me découvre à dix heures. (1)

C'est dans l'assemblée nationale,
Où je me sauve à l'instant,
Retiré comme un enfant,
Qui venoit de faire du mal,

(1) Qui fut le 10 août.

Delà on m'a fait emmener,
Au temple pour prisonnier.

*Etant dans la Tour.*

Quel horrible résidence,
Je me vois environné,
De moëlon ma chambre est pavée,
Mais me voilà tout en trance,
On vient pour me faire coucher,
Je ne puis y résister.

Hélas ! sept mois se passerent,
Dans cette horrible prison,
J'entends troupe et bataillon,
Qui se dirent nous sommes freres,
Il faut garder sans façon,
Ne point perdre le cochon.

Hélas ! voilà l'alarme,
C'est quand on vient m'avertir,

436



On me dit qu'il faut partir,
Que le peuple est sous les armes,
Pour mon dernier jugement,
Allons partons il est temps.

A la Convention je jure,
On me conduit à l'instant,
Pour entendre mon jugement,
Où l'on me connois pour parjure ;
Delà je fus aussitôt
Conduit dessus l'échaffaud.

*Les adieu qu'il fait au peuple.*

Adieu peuple de la terre,
Adieu tout peuple François,
Je vais voir le roi des rois,
Je vais fermer la paupiere,
Sous le glaive de la loi,
Comme étant ci-devant roi.

Par NAUDIN,

Patriote de la section du Panthéon François.

De l'Imp. de FERET, rue du Marché-Palu.